



Son outil de correction fait un sans-faute



Pascal Hostachy, fondateur de Woonoz. © Franck Ferville

La start-up Woonoz aide les entreprises et les écoles à réduire les fautes d'orthographe des employés et des élèves.

Ce spécialiste de l'ancrage mémoriel, une science qui porte sur les méthodes de mémorisation, a créé en 2005 **Woonoz** avec l'idée de vendre ses tutoriels aux entreprises. Surprise, il a constaté qu'une demande revenait tout le temps : **améliorer le niveau d'orthographe et de grammaire des salariés**. Un sujet tabou mais essentiel dans de nombreuses professions. "Une faute dans un CV ou une lettre de motivation divise par trois vos chances", assure cet ingénieur et fils d'instituteur, installé à Lyon. "Mon premier gros client, ce fut Adecco, qui voulait certifier le niveau d'orthographe des assistantes", ajoute-t-il.

Aujourd'hui, **700 entreprises**, de la PME au géant du CAC 40, utilisent son programme baptisé Projet Voltaire. Mais, avant de corriger les fautes des travailleurs, Pascal Hostachy a d'abord peaufiné son outil chez les profs et avec l'aide de l'ex-champion du monde d'orthographe Bruno Dewaele. Dans les universités de Lyon et de Nancy, où il a testé son modèle, puis dans les lycées et collèges. De nombreuses écoles évaluent désormais le niveau de français des élèves avec le Certificat Voltaire, à la manière des tests Toefl ou Toeic en anglais.

Quant aux entreprises, Woonoz leur vend l'accès à une plate-forme sur laquelle les collaborateurs peuvent s'entraîner. "En sept heures, quelqu'un qui ne maîtrise que 20% des règles va monter à 60%", assure Pascal Hostachy. Forfanterie ? Il faut croire que non. Sa société devrait atteindre **4,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016** (+40%). "Et nous ne touchons encore que 10% du marché." Mais au fait, pourquoi le niveau en français baisse-t-il à l'école ? "Parce qu'on y consacre moins de temps et que chaque ministre ajoute son truc", répond-il. Bonne nouvelle, Projet Voltaire vient de mettre la touche finale à un module pour le primaire.